

LES
COURTISANES
DU
SECOND EMPIRE.

DÉPOSÉ.

Traduction et reproduction interdite.

LES

Ä

COURTISANES

DU

SECOND EMPIRE.

MARGUERITE BELLANGER.

ÉDITION DE LUXE

AVEC LETTRES AUTOGRAPHES.

— DEUXIÈME ÉDITION. —



XX-5051

BRUXELLES,
OFFICE DE PUBLICITÉ,

46, RUE DE LA MADELEINE, 46,

1871.

Ä

SOMMAIRE.

AU LECTEUR. — LES COURTISANES DU SECOND EMPIRE.

MARGUERITE BELLANGER.

Ses lettres au « cher seigneur ». — Faut-il croire à leur sincérité?

L'histoire vraie. — L'ENTOURAGE DU MAÎTRE. — La jolie société officielle de l'époque.

Rara avis. — Le désir de Jupiter. — Impuissance des courtisans.

Deux vierges. — Père, dévoué et malin. — DOUX MOMENT! — MARGOT.

Ses antécédents. — Sa vie. — Son caractère.

ENTRÉE DE JEU.

LA CROIX D'HOSTEIN. — La petite maison de Mocquart. — Margot éblouie.

LA RÉHABILITATION. — Mocquart lui fait entrevoir la palme de l'héroïsme.

ELLE LE VOIT. — COMÉDIE DE LA MATERNITÉ. — Grossesse simulée.

HISTOIRE D'UNE GRENOUILLE ET D'UN MARQUIS.—OBLIGATION DE COMPROMETTRE MARGOT.

Les attitudes de la favorite. — BIARRITZ. — Fête de bienfaisance.

Candeur de Margot. — UN SOIR! — LA DÉLIVRANCE.

Tout est sauvé fors l'honneur!

LA VRAIE MÈRE. — LES LUNDIS DE L'IMPÉRATRICE. — LE BALLET DES ABEILLES.

LA LOGIQUE DE MOCQUART. — Une bénédiction nuptiale.

ÉPILOGUE.

Délation de Morny. — Fureur d'une auguste-légitime. — Ses menaces.

Désarroi de la Société Sire, Mocquart, Margot et Cie.

Exil pour rire de la favorite. — Ses réflexions. — Le truc de Mocquart.

Devienne ou le magistrat serviable. — Tout est bien qui finit bien.

MORALITÉ.